

## DISCURSO

MICHEL JARRAUD<sup>1</sup>

Excellences, chers collègues, mesdames, messieurs,

C'est pour moi un honneur de m'adresser à vous, au cours de cette session importante qui se tient à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (Rio+20).

Les partenaires africains (Agence panafricaine de la grande muraille verte, le Brésil (Centre de gestion et d'études stratégiques et Conseil national de développement scientifique et technologique) et la France (Institut de recherche pour le développement et son Agence inter-établissements de recherche pour le développement), se sont engagés à promouvoir la lutte contre la désertification en Afrique, un continent particulièrement touché par ce phénomène, puisque 43% des terres africaines se trouvent dans des zones arides ou semi-arides.

Ainsi, aujourd'hui va être lancé, au cours de cette séance historique de Rio+20, le premier programme de recherche tripartite consacré à la lutte contre la désertification en Afrique, fruit d'une coopération initiée au cours des dernières Conférences internationales sur la durabilité et le développement durable dans les terres arides (Fortaleza, Brésil, août 2010 et Mendoza, Argentina, septembre 2011) suivies de celle tenue à Niamey (Niger) en octobre 2011 sous le haut patronage de son Excellence, le Président de la République du Niger.

La « Déclaration de Niamey » résultant de cet accord invitait l'ensemble des signataires et d'autres dirigeants mondiaux à porter une attention particulière et à prendre des décisions innovantes afin d'intensifier les efforts visant au développement durable, à la lutte contre la dégradation des terres et la désertification et à l'atténuation des effets de la sécheresse dans les zones arides.

---

<sup>1</sup> Secrétaire général de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM).

D'autre part, la présente réunion vient aussi à concrétiser les engagements associés à l'accord tripartite signé à Marseille lors du 6e Forum mondial de l'eau, tenu en mars 2012.

Le rôle du Brésil en matière des projets internationaux de soutien au développement durable des pays les moins favorisés s'est récemment associé à une vision géopolitique moderne qui a vu l'océan Atlantique comme un trait d'union entre l'Amérique du Sud et l'Afrique, plutôt qu'une frontière naturelle.

L'engagement de la France à soutenir des projets de développement durable date de nombreuses années, au cours desquelles elle a accompagné les populations concernées en matière d'accès à l'eau potable, d'agro-écologie, de tourisme durable, de santé et bien d'autres thèmes, en particulier à travers l'Institut de recherche pour le développement, ses chercheurs et ses partenaires.

Excellences, mesdames et messieurs,

Malheureusement, en dépit des progrès réalisés en faveur du développement durable, les efforts dédiés à la lutte pour atténuer le réchauffement climatique et pour s'adapter à ses conséquences restent insuffisants pour le moment.

La science peut contribuer à apporter des solutions concrètes pour faire évoluer les trois grandes conventions des Nations unies, portant sur la lutte contre la désertification, les changements climatiques et la protection de la biodiversité. De son côté, l'OMM s'est engagée avec ses partenaires dans le développement du Cadre mondial pour les services climatologiques ainsi que des politiques nationales en matière de sécheresse.

Une illustration éloquente de la vulnérabilité aux sécheresses en Afrique est l'assèchement progressif du Lac Tchad, dont la superficie a drastiquement diminué au cours des dernières décennies, un problème qui pourrait s'aggraver avec un effet néfaste sur la disponibilité des ressources en eau pour l'irrigation, la pêche, le pastoralisme et la production agricole, conduisant à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire.

Le Tchad et les pays du bassin du Lac Tchad ont alors un besoin croissant d'informations, de données et de services climatologiques pour mieux s'adapter. Lors de ma visite au Tchad en Mai 2012, j'ai eu l'honneur d'être reçu par son excellence le Président et nous avons évoqué la sélection du Tchad comme pays pilote dans la mise en oeuvre du Cadre mondial pour les services climatologiques afin de créer un Cadre national et de renforcer les réseaux d'observations ainsi que les activités de formation en ressources humaines.

Au nom de l'OMM, je voudrais confirmer notre appui et toute notre expérience, en vous félicitant pour cette initiative de coopération importante, visant à structurer une communauté

scientifique tricontinentale d'appui à la lutte contre la désertification en Afrique, à renforcer les capacités scientifiques de ce continent vulnérable et à consolider les liens entre science et société, afin de bénéficier des progrès scientifiques et de valoriser les savoirs locaux, contribuant ce cette manière à une gestion durable des zones arides et semi-arides en Afrique.

Je vous remercie.